

## **Revue de presse – mars 2017**

L'action EDF était à 8,577€ à fin février, ce qui valorisait l'entreprise à 18,1 Mds€ avec 2,11 Milliards d'actions. L'augmentation de capital a augmenté de 30% ce nombre d'actions. A fin mars, avec un cours à 7,89€, la valeur de l'entreprise ressort à 21,7 Mds€. A l'issue de cette opération, le FCPE d'actionariat salarié se trouve dilué passant de 1,36% du capital à environ 1,1%.

**2 mars : L'Inspecteur général d'EDF appelle à mieux choisir les priorités de sûreté nucléaire et améliorer les relations avec l'ASN (L'Usine Nouvelle) :** François de Lastic, inspecteur général de la Sûreté Nucléaire chez EDF et ancien commandant de sous-marins nucléaires d'attaque, vient de rendre son troisième rapport annuel sur la sûreté dans les installations de l'électricien. L'homme ne dépend que du Président d'EDF. L'ancien militaire met en avant deux points positifs. Premièrement, il note des résultats encourageants. Les événements de sûreté sont restés d'importance faible, malgré le contexte perturbé par les découvertes d'anomalies sur le parc nucléaire. Il souligne d'ailleurs que la découverte des défauts de fabrications à l'usine Areva au Creusot a été possible grâce aux contrôles d'agents EDF. Sur le parc en exploitation, il souligne que trois indicateurs importants ont marqué des records en 2016. Le nombre d'arrêt des réacteurs n'ont été que de 28 l'année passée contre 38 en 2015, le coefficient d'indisponibilité fortuit n'était que de 2 % et les événements incendies n'ont jamais été aussi peu nombreux. Deuxièmement, il souligne la réussite du renouvellement des générations. <http://www.usinenouvelle.com/article/l-inspecteur-general-d-edf-appelle-a-mieux-choisir-les-priorites-de-surete-nucleaire-et-ameliorer-les-relations-avec-l-asn.N509544>

**7 mars : EDF lance l'augmentation de capital de 4 milliards (Le monde) :** L'Etat s'est engagé à en souscrire les trois quarts et restera actionnaire à plus de 84 %. Le PDG du groupe souhaite un flottant plus important pour attirer les investisseurs. Cet appel au marché se fait sur la base de trois actions nouvelles pour dix actions existantes. [http://www.lemonde.fr/economie/article/2017/03/07/edf-lance-l-augmentation-de-capital-de-4-milliards\\_5090481\\_3234.html#ZS2X7rJXgfvMH8x.99](http://www.lemonde.fr/economie/article/2017/03/07/edf-lance-l-augmentation-de-capital-de-4-milliards_5090481_3234.html#ZS2X7rJXgfvMH8x.99)

**14 mars : EDF mise de nouveau sur le marché français des renouvelables (La Tribune) :** Les chiffres n'ont rien de réellement spectaculaire. 100 MW (solaire et éolien confondus) ont été mis en service en 2016 en France, un marché qui représente 15% de l'activité de EDF Energies Nouvelles. Le Groupe annonce également ce 14 mars la mise en service du parc éolien de la Montagne-Ardéchoise, le plus important de la région Auvergne-Rhône-Alpes avec une puissance de 66,5 MW. Mais c'est le signe d'une accélération de l'activité que Nicolas Couderc, directeur général EDF Energie réparties, tient à souligner. Ainsi, les 190 MW de projets, majoritairement éoliens, actuellement en cours de construction en France et qui devraient voir le jour d'ici à la fin 2018, ne sont qu'un début pour le groupe, qui vise de 5 à 6 GW supplémentaires de renouvelables (hors éolien offshore) sur le territoire d'ici à 2030. <http://www.latribune.fr/entreprises-finance/industrie/energie-environnement/edf-mise-de-nouveau-sur-le-marche-francais-des-renouvelables-662006.html>

**16 mars : E.ON affiche 16 milliards de pertes et veut rester autonome (Les Echos) :** Ils ont vendu les bijoux de famille, supprimé des milliers d'emplois, amputé leurs activités en se scindant et s'apprêtent à transférer leur passif nucléaire à l'Etat. Et pourtant, les énergéticiens allemands restent moribonds, comme en témoigne la perte de 16 milliards d'euros enregistrée en 2016 par son leader E.ON, pour un chiffre d'affaires de 38 milliards. Il s'agit de la troisième perte consécutive de l'ancien fleuron de la Deutschland AG, portant le total à 25 milliards d'euros. <https://www.lesechos.fr/monde/europe/0211882276519-eon-affiche-16-milliards-de-pertes-et-veut-rester-autonome-2072654.php#vwq17MUVPUh27mMy.99>

**21 mars : Sortir du nucléaire : mise au point sur notre chiffrage (Institut Montaigne) :** Le Monde publiait mercredi dernier un article intitulé En France, sortir du nucléaire coûterait cher, y rester aussi. Il fait suite à

l'analyse que l'Institut Montaigne a présentée, dans la cadre de son opération de décryptage des programmes, de la proposition formulée par Benoît Hamon et Jean-Luc Mélenchon de sortir du nucléaire d'ici 2035. Nous en avons estimé le coût à 217 milliards d'euros.

<http://www.desideespourdemain.fr/index.php/post/2017/03/21/Sortir-du-nucl%C3%A9aire-%3A-mise-au-point-sur-notre-chiffrage>

**23 mars : « Peser l'alternative entre nucléaire et énergies renouvelables » (Le Monde) :** La lutte contre le réchauffement climatique, élément de la campagne présidentielle, oppose de façon manichéenne énergies renouvelables et nucléaire. Dans cette tribune au «Monde», le physicien Jacques Treiner estime qu'elles sont au contraire complémentaires. En arrière-plan, cette constatation d'évidence : dans la mesure où, en France, la production d'électricité n'émet pas, à 95 %, de gaz à effet de serre, les secteurs prioritaires de la transition énergétique devraient être l'habitat et le transport, qui concentrent les trois quarts de nos usages de pétrole et de gaz. [http://www.lemonde.fr/idees/article/2017/03/23/peser-l-alternative-entre-nucleaire-et-energies-renouvelables\\_5099542\\_3232.html#fz45LimX3qhgsaw1.99](http://www.lemonde.fr/idees/article/2017/03/23/peser-l-alternative-entre-nucleaire-et-energies-renouvelables_5099542_3232.html#fz45LimX3qhgsaw1.99)

**25 mars : La facture d'électricité, nouveau nid à impôts (Les Echos) :** Au fil des années, la facture d'électricité est devenue un outil de politique énergétique, voire de politique économique. Les taxes en représentent désormais plus du tiers, et de nouvelles charges se développent, sans réel débat sur leur opportunité et leur efficacité. Pour accélérer la transition énergétique, la ministre de l'Energie, Ségolène Royal, a annoncé il y a un mois le lancement d'une « prime économies d'énergie ». Le montant n'est pas négligeable : « au moins » 1.300 euros pour convertir sa vieille chaudière contre une chaudière à bois performante. Près de la moitié (45 %) des foyers y sont éligibles, et elle est cumulable avec un dispositif fiscal déjà très apprécié des ménages : le crédit d'impôt transition énergétique. Si Ségolène Royal n'a pas attendu le débat budgétaire de fin d'année pour défendre cette prime, c'est que le dispositif n'a pas besoin d'un blanc-seing législatif : son coût ne sera pas supporté par le budget de la nation mais directement imputé... sur les factures d'énergie. <https://www.lesechos.fr/idees-debats/editos-analyses/0211910091953-la-facture-delectricite-nouveau-nid-a-impots-2075008.php>

**27 mars : Nucléaire : les obstacles à l'arrêt de Fessenheim sont tous levés (Les Echos) :** Les conditions mises par EDF à la demande d'abrogation de l'autorisation d'exploiter la centrale nucléaire alsacienne ont été levées.

**28 mars : Pour EDF et ENGIE, les réseaux sont devenus un enjeu financier majeur (Les Echos) :** La filiale de distribution Enedis génère à elle seule un quart du résultat net courant d'EDF. Les concurrents des fournisseurs historiques s'agacent de plus en plus de la situation. Dans l'«equity story» présentée aux investisseurs pour les convaincre de souscrire à son augmentation de capital, EDF a pointé la «visibilité élevée sur la croissance et la rémunération des activités régulées». Et lors des résultats 2016, l'électricien a pour la première fois distingué les revenus régulés de son distributeur Enedis (ex-ERDF) de ses autres revenus, dans une volonté «d'accroître la lisibilité de la performance en France». L'an dernier, Enedis a remonté plus de 500 millions d'euros de dividende à EDF. Et selon la CGT, le plan moyen terme d'Enedis table sur 742 millions d'euros pour EDF en 2020, soit «2,8 milliards d'euros remontés à la maison-mère d'ici 2020». <https://www.lesechos.fr/industrie-services/energie-environnement/0211918849772-pour-edf-et-engie-les-reseaux-sont-devenus-un-enjeu-financier-majeur-2075735.php>

**28 mars : Une présidentielle électrique (Blog le Monde) :** L'élection présidentielle a-t-elle un rapport avec l'électricité ? Oui, puisque nombre de candidats formulent des propositions relatives à notre système de production d'électricité, abondamment commentées par nombre de journalistes. Et si on les comparait à la réalité ? <http://huet.blog.lemonde.fr/2017/03/28/une-presidentielle-electrique/>

**29 mars : Westinghouse : les conséquences en chaîne d'une faillite pas comme les autres (Le Figaro) :** Le groupe japonais Toshiba vient de placer sa filiale américaine spécialisée dans le nucléaire en faillite. Aux États-Unis, la faillite n'est pas infamante. Le fameux «chapter 11» est une procédure bien rodée: les entreprises en difficulté s'y soumettent pour en ressortir financièrement assainies, ayant au passage rincé leurs actionnaires et créanciers.

<http://www.lefigaro.fr/societes/2017/03/29/20005-20170329ARTFIG00342-westinghouse-les-consequences-en-chaîne-d-une-faillite-pas-comme-les-autres.php>

**29 mars : EDF boucle sans effervescence son augmentation de capital (Les Echos) :** L'électricien public a annoncé mardi le « succès » de son augmentation de capital de 4 milliards d'euros, destinée à renforcer ses fonds propres (34,4 milliards d'euros) et à financer ses grands projets. Comme convenu, l'Etat a souscrit à l'opération à hauteur de 3 milliards d'euros, diluant légèrement sa participation à 83,10 % du capital, ce qui permet au flottant d'atteindre 16,81%. La part réservée aux autres investisseurs, qui était garantie par les banques organisatrices de l'opération, a été sur-souscrite mais sans excès (1,9 milliard d'euros pour 1 milliard proposé), en dépit d'une décote importante pour les actions nouvelles (34,5%). Dans un paysage énergétique chahuté en Europe, avec un titre sorti du CAC 40 fin 2015 et un cours qui a dévissé depuis son introduction en Bourse (7,63 € à la clôture mardi), EDF ne visait pas les petits porteurs.

<https://www.lesechos.fr/industrie-services/energie-environnement/0211923155797-edf-boucle-sans-effervescence-son-augmentation-de-capital-2075997.php>

**31 mars : L'ASN prendra une décision cet été sur la cuve de Flamanville (Reuters)**